

LA BOURSE	
Clôture d'hier Bourse	
L'or.	727 —
Lts.	770 —
Francs.	152 —
Lires	84 50
Drachmes.	21 38
Leis.	25 8
Marks.	21 —
Levas.	21 —

LE BOSPHORE

Claquer, dire, laisser, blâmer, condamner, emprisonner, laisser, vous pendre, mais publier votre pensée.

PAUL LOUIS COURIER.

3me Année. — No 887

MERCREDI

27

SEPTEMBRE 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

ABONNEMENTS
UN AN SIX MOIS

Lts.	Lts.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs...60

LES EVENEMENTS D'ORIENT

On est encore sans réponse d'Angora

Londres, 25. T.H.R. — Les meilleurs britanniques paraissent très satisfaits des résultats des entretiens qui ont eu lieu à Paris.

Paris, 25. T.H.R. — La date de la conférence qui aura lieu probablement à Venise sera fixée aussitôt après réception de la réponse de Moustafa Kémal pacha.

Remise à la Grèce de la note des Alliés

Athènes, 25. T.H.R. — Le ministre de France remit, dimanche, à midi, à M. Calogheropoulos, au nom des Alliés, le texte de la note collective adressée à Moustafa Kémal pacha.

La décision des Alliés provoqua une surprise à Athènes et déconcerte l'opinion hellénique.

Les ministres grecs, au cours de leur réunion de dimanche devaient examiner la situation et décliner les mesures à prendre.

Les rumeurs les plus diverses circulent à ce sujet.

Le conseil qui se réunira cette nuit, pour discuter la situation, prendrait des décisions importantes concernant la représentation diplomatique de la Grèce à l'étranger.

Le président du conseil conféra avec le roi.

La décision de la conférence de Paris impressionne négativement tous les meilleurs ; les journaux ne la commentent pas, mais parlent de la possibilité de mesures radicales susceptibles de rétablir des rapports normaux entre la Grèce et l'Entente.

Le gouvernement aurait l'intention de convoquer le parlement avant la date prévue.

Le point de vue anglais

Londres, 25. T.H.R. — L'opinion publique anglaise a accueilli avec satisfaction la décision des ministres alliés.

The Morning Post dit : Lord Curzon a accompli à Paris ce que Lord Balfour a fait à Washington. La note collective des Alliés peut rétablir la paix en Asie-Mineure. Un pas important en avant a été fait. Tout dépend maintenant de l'altitude des kémalistes.

Les décisions prises à la réunion de Paris sont considérées par les cercles politiques de Rome comme un grand service rendu par les Alliés à la cause de la paix. L'opinion publique est satisfaite du succès obtenu par la thèse franco-italienne.

La Turquie et la Société des Nations

Londres, 25. T.H.R. — Le gouvernement anglais a accepté l'admission de la Turquie à la Ligue des Nations à la conclusion de la paix et, par cette décision, montré son désir sincère de voir les nations musulmanes de l'ouest prendre une part compétente au sein de cette institution internationale.

Les Arméniens de Brousse

Le Djagadarmard écrit : Vendredi dernier, le gouvernement nationaliste de Brousse a invité 15 familles arméniennes et 28 familles grecques à quitter la ville. Il a mis à leur disposition un train jusqu'à Moudania et un bateau spécial. Ces familles sont arrivées à Constantinople.

Le gouvernement nationaliste a donné des ordres très sévères aux autorités militaires à l'effet de veiller à la sécurité des réfugiés et de punir sévèrement les contrevenants.

Les orphelins arméniens de Kharput arrivent par groupes à Alep et s'installent provisoirement dans divers bâtiments. Ils partiront sous peu pour le Grand Liban.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDEPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE NUMÉRO 100 PARAS

LES EVENEMENTS D'ORIENT

On est encore sans réponse d'Angora

Anglais et Kémalistes dans la zone neutre

Londres, 25. T.H.R. — L'en-trevue entre les commandants anglais et kémalistes sur la zone neutre a été tout à fait amicale. Ce dernier a consenti à se retirer disant que les kémalistes ne désirent pas la guerre avec les Anglais.

On pense que Kémal pacha désire assister personnellement à la conférence qui se tiendra probablement à Smyrne. Le Premier a félicité aujourd'hui de la part du cabinet anglais, lord Curzon pour l'heureuse issue des pourparlers de Paris.

Londres, 25. T.H.R. — Lord Curzon a été chaleureusement félicité, pour avoir, une fois de plus apporté à la Patrie la paix avec honneur.

On pense qu'il mérite tous les honneurs pour avoir évité la guerre, en adoptant comme sién le point de vue français.

La réponse d'Angora

Londres, 25. T.H.R. — Londres Paris et Constantinople pensent que Moustafa Kémal pacha acceptera l'invitation des Alliés, mais croient possible qu'il désirera que la conférence soit tenue en Asie-Mineure au lieu de Venise pour suite de son désir d'assister personnellement à la Conférence.

La réponse de Kémal pacha est attendue à Paris, pour ce soir.

L'occupation des Dardanelles et la note alliée

D'après l'Akcham la note des Alliés remise à Hamid bey ne sera parvenue qu'hier matin au gouvernement nationaliste. Ce dernier ayant poursuivi ses opérations militaires en Anatolie avant l'arrivée même de la note, les forces nationales avaient occupé Erenkeuy, Edindjik et quelques autres localités aux Dardanelles. Elles se sont trouvées en face des forces d'occupation. Mais comme on a fait insister les démarches nécessaires pour que l'occupation cessât, des pourparlers sont maintenant en cours, en vue de résoudre la question diplomatique.

La note de paix devant être examinée aussi bien à Angora qu'à Smyrne, il est probable que la réponse arrivera demain en notre ville.

Proclamation de Noureddin pacha

Le général Noureddin pacha a publié le 18. à Smyrne, la proclamation suivante :

Il a été établi que les Grecs et les Arméniens se trouvant dans les territoires helléniques font cause commune avec les Helléniques et se livrent à des molestations. À l'égard de la population innocente et inoffensive des villes et des villages. En conséquence, il a été décidé que les personnes âgées de 18 à 45 ans pouvant porter les armes, parmi les Grecs et les Arméniens de ces contrées ainsi que ceux amenés de l'intérieur à Smyrne pour passer en Grèce mais qui n'ont pu partir suite de la pression exercée par l'armée ottomane, seront internées dans les garnisons des prisonniers jusqu'à la conclusion de la paix.

20 Les Grecs et Arméniens originaires de Smyrne soit, de l'intérieur venus à Smyrne et qui n'y figurent pas dans la catégorie susmentionnée peuvent s'embarquer pour l'étranger jusqu'au soir du 30 du mois. Passé ce délai ceux qui tiendront une attitude de nature à troubler l'ordre et la sécurité publique ou porter atteinte à la sûreté de l'armée, seront expulsés hors de la zone de guerre.

30 Le gouvernement de la Grande assemblée ayant pris les dispositions requises pour réduire les restes de l'armée hellène et les organisations grecques de destruction dans les contrées reconquises, toutes les personnes sans distinction de race et de religion doivent rentrer dans leurs villages pour vaquer à leurs affaires.

A l'Assemblée nationale d'Athènes

Un appel à M. Vénizelos

Athènes, 25 sept.

La séance d'ouverture de l'Assemblée nationale fut tumultueuse. M.

Manéas ministre de l'économie nationale, a parlé de la nécessité d'une collaboration entre MM. Vénizelos, Stratos, Metaxas en vue de la constitution d'un cabinet de coalition. Cette proposition a été repoussée. M. Manéas a déclaré alors qu'il considérait M. Vénizelos comme le seul homme capable de sauver la situation.

Les ministres Eftaxias et Boussios se sont ralliés à cette opinion. A l'unanimité, il a été alors décidé d'envoyer une délégation composée de M. Charilaos et de M.

Diomidi en Europe à l'effet de décliner M. Vénizelos à retourner en Grèce et assumer les rênes du gouvernement.

A la suite de l'effet produit dans les milieux royalistes par cette décision de l'Assemblée qui provoque une violente réaction, l'envoi de la délégation à M. Vénizelos aurait été abandonné.

Paris, 25. T.H.R. — Les meilleurs politiques bien informés estiment peu vraisemblable que Constantin souvienne au retour de M. Vénizelos ou le nomme délégué à la conférence de la paix, étant un ennemi irréconciliable de M. Vénizelos, et quoique la rentrée de ce dernier ne puisse plus modifier le point de vue allié exprimé par la note commune.

De même les généraux et officiers alliés ont été d'une grande aide pour moi par leur précieuse collaboration.

J'ai toujours travaillé à assurer la sécurité de la ville et vous conviendrez aussi que j'y ai réussi malgré la diversité des éléments.

J'ai gagné ici plusieurs amis dont je garde le meilleur souvenir.

Je ne crois pas que je prolongerai mon séjour à Constantinople.

Je ne me suis jamais occupé de politique en Turquie. J'ai toujours agi en soldat, et me suis abstenu d'entrer en contact avec les hommes d'Etat. Je dois affirmer que j'ai été des plus content de mes relations avec les autorités turques et surtout parmi elles la Police et la Gendarmerie.

De même les généraux et officiers alliés ont été d'une grande aide pour moi par leur précieuse collaboration.

J'ai repêché avec satisfaction que le plus grand respect me fut toujours témoigné.

Je déclare être très satisfait de mes relations avec le colonel Essad bey et le ministre de la guerre.

Je vais vous affirmer quant à la note communiquée hier, qu'elle donnera de très bons résultats.

Il m'en coûterait de songer que nous pourrions être à la veille d'événements fâcheux, mais j'espérais que le sang-froid et la modération de Moustafa Kémal nous épargneront une pareille éventualité. J'eprouverais un vif plaisir à voir la fin des incidents de frontières.

Je ne me suis jamais occupé de politique en Turquie et me suis toujours comporté en soldat, ce qui vous étonnera peut-être. Mais j'affirme que depuis la prise de mon commandement ici, je n'ai pas envoyé de rapports politiques, ni à mon ministre des affaires étrangères, ni à celui de la guerre.

Je me suis considéré toujours comme le chef responsable de l'ordre et de la tranquillité de la ville, et j'aime à croire qu'ayant réussi à les assurer on a été content de moi. Je suis reconnaissant à tous ceux qui m'ont aidé dans ma tâche. Je garderai toujours un bon souvenir de Constantinople.

Je regrette de n'avoir pu, en l'état de guerre, assister aux réunions turques comme c'était mon désir; toutefois, je souhaite de revenir plus tard dans votre pays en simple voyageur. Une des choses qui m'ont le plus chagriné, c'est d'avoir été forcée d'opérer des saisies, mais que pouvais-je faire ? A la guerre comme à la guerre !

Il me sera très agréable de pouvoir causer avec Moustafa Kémal pacha que l'on dit être une personne, modérée, ferme et résolue. Je ne cache pas l'impatience que je ressens de pouvoir nous rencontrer, avec les généraux alliés à Brousse, à Moudania ou partout ailleurs.

Angora 25. — Des pleins pouvoirs ont été accordés à l'inspecteur en chef des finances envoyé dans les territoires libérés pour l'organisation financière, la question des dîmes, la constitution de tribunaux de prises ainsi que pour la vente des biens abandonnés.

Angora 25. — Les commissions de la grande assemblée nationale se sont réunies hier pour délibérer sur la question de l'envoi de délégués près les tribunaux d'indépendance dans les provinces libérées.

Angora 25. — Les travaux de réfection des voies ferrées sont poussés activement. La direction générale des chemins de fer a fait savoir que les communications seraient rétablies dans une vingtaine de jours, entre Angora et Constantinople.

Le général Harrington reçoit un rédacteur de l'"Akcham"

Mon principal désir, déclare-t-il, est de voir conclure une paix qui satisfait tout le monde.

Le Lieutenant Général Sir Charles Harrington a reçu un rédacteur de l'"Akcham". Voici les déclarations qu'il lui a faites :

Depuis mon arrivée à Constantinople, j'ai fait tout mon possible afin que chaque élément, sans distinction de race ni de religion, soit traité sur un pied d'égalité et pour éviter en même temps tout sujet de discorde.

Mon principal désir c'est de voir conclure une paix qui satisfait tout le monde.

J'ai toujours travaillé à assurer la sécurité de la ville et vous conviendrez aussi que j'y ai réussi malgré la diversité des éléments.

J'ai gagné ici plusieurs amis dont je garde le meilleur souvenir.

Il n'y a pas le moindre fondement de vérité dans cette histoire qui est évidemment répandue par des personnes de mauvaise foi qui cherchent à semer la discorde.

Signed : C. H. Harrington, Lieutenant Général

Commandant en Chef des Forces Alliées d'Occupation et les Forces Anglaises (Turquie).

G.H.Q. Harbié.

Les navires de guerre hellènes dans les eaux turques

Hamid bey, représentant d'Angora à Constantinople, s'est rendu hier auprès des Hauts-Commissaires alliés, pour leur demander l'éloignement des eaux de la capitale des navires de guerre hellènes, notamment du croiseur Averoff.

Il m'en coûterait de songer que nous pourrions être à la veille d'événements fâcheux, mais j'espérais que le sang-froid et la modération de Moustafa Kémal nous épargneront une pareille éventualité.

Je ne me suis jamais occupé de politique en Turquie et me suis toujours comporté en soldat, ce qui vous étonnera peut-être. Mais j'affirme que depuis la prise de mon commandement ici, je n'ai pas envoyé de rapports politiques, ni à mon ministre des affaires étrangères, ni à celui de la guerre.

Le facteur essentiel de la paix

Ainsi qu'on devait s'y attendre, la discussion par le sanhédrin de Genève des motions Cecil, Esher, Fisher sur le désarmement a fait surgir encore des bas-fonds où elle éclaté la vieille rengaine calomniatrice de l'« impérialisme » français. Il paraît que cette imputation qui, à un examen même sommaire, ne tient pas debout, n'en produit pas moins son effet sur les masses, surtout lorsqu'on sait l'accorder d'après leurs préjugés et la faire concorder avec leurs passions. Par exemple, aux Etats-Unis, les colporteurs de la gallophobie prennent des airs de sainte pleurer pour geindre quelqu'France, méconnaissant les quatorze commandements du prophète Woodrow Wilson, entretient, malgré la paix, une armée nombreuse, ce qui est une preuve de militarisme. En outre, l'état militaire de la France étant incompatible avec le désarmement, qui doit être le premier pas vers la reconstruction économique de l'Europe, celle-ci ne saurait revenir à un équilibre normal. Et comme beaucoup d'Américains pensent que les difficultés financières, communes à toute l'Europe, ont leur principale origine dans les dépenses d'ordre militaire et impérialiste, les inventeurs, brevets ou non, de l'impérialisme français ont beau jeu.

Pour que les sommes dues à l'Amérique ne soient point employées à des entreprises belliqueuses, il est du devoir des Etats-Unis, prêche-t-on, d'exiger le remboursement de l'argent qu'ils ont prêté à leurs anciens alliés, de même que de refuser toute aide financière à l'Europe tant que le désarmement général n'aura pas été réalisé. C'est la thèse que développent avec acharnement certains journaux, parmi lesquels se distingue le *New-York World*, pour ne citer que celui-là. Un moment, les attaques contre la France ont été si vives que le *Marion Star*, qui passe pour être l'organe du président Harding, a cru devoir protester. Voici en quelques termes il faisait justice de ces diatribes : « La France a vu ses villes rasées, ses grandes cathédrales servir de cibles aux canons ennemis, ses bibliothèques et ses musées changés en monceaux de ruines, la fleur de sa jeunesse sacrifiée pour que la liberté survive. Elle n'a proféré aucune plainte ; elle s'est mise à l'œuvre de reconstruction avec une foi et un enthousiasme qui ont provoqué l'admiration du monde. Les Américains devraient être les derniers parmi les amis de la France à ternir sa réputation. »

A. de la Jonquière.

Déclarations d'Hamid bey

Dans les déclarations qu'il a faites aujourd'hui aux représentants de la presse de Constantinople, Hamid bey a conseillé de ne pas ajouter foi à certains bruits concernant l'entrée pour tel ou tel jour, de l'armée kényaliste dans la capitale, et à attendre avec calme les événements. « L'armée, a-t-il ajouté, connaît son devoir. »

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Patriarcat arménien

Vu la délicatesse de la situation actuelle, le patriarchat considère de son devoir de recommander au peuple arménien de faciliter, par une attitude digne, la tâche des autorités et de ne pas ajouter foi aux nouvelles fausses et tendancieuses qui de s'en faire l'écho. Chaque Arménien doit avoir conscience que dans les circonstances actuelles, les effets d'une attitude individuelle ont plus ou moins leur répercussion sur la communauté à laquelle il appartient, et par conséquent il doit se faire un devoir de veiller avec soin à sa conduite.

Parmi les Arméniens d'Afîtab, Maras, Kilis et Ourfa, ceux qui désirent partir sont autorisés par le gouvernement nationaliste à émigrer dans la région d'Alep où ils trouvent hospitalité. Suivent les renseignements fournis par eux-mêmes, il n'existe dans ces régions aucune possibilité d'activité commerciale pour les Arméniens.

Prière à nos correspondants d'écrire que sur un seul côté de la feuille.

juin, l'armée était de 137.000 hommes et 12.000 officiers. Le budget de la guerre se montait à 389 millions de dollars. Pour l'exercice 1922-23, le gouvernement demandait un effectif minimum de 150 mille hommes et 14 mille officiers. La Chambre des Représentants, sous l'impulsion des députés des Etats de l'Ouest, avait ramené ces chiffres à 115.000 hommes et 11.000 officiers, et fixé le budget de la guerre à 288 millions de dollars. Le Sénat — et c'est à lui qu'appartient le dernier mot — a jugé ces réductions excessives. Il a admis 133.000 hommes, autorisant en même temps le chiffre maximum de 140.000 hommes et 12.500 officiers. Quant au budget, il a été augmenté de 46 millions, ce qui porte les crédits à 334 millions. Au taux du change, le budget seul de la guerre américain serre de près le budget de toutes les dépenses militaires françaises qui n'est que de 4.910 millions.

Nous ne poursuivrons pas l'analyse des divers budgets militaires : cela nous entraînerait trop loin. Un coup d'œil seulement sur celui de la France suffira. En 1918, les dépenses militaires de la France (guerre, marine, colonies) étaient montées à 36.120 millions. L'année suivante, elles tombaient à 18.185 ; en 1920, à 7.648 ; en 1921, à 6.312, et, cette année, à 4.910. Et parmi ces dépenses figurent : 527 millions de « dépenses recouvrables » (armée du Rhin) ; 349 millions pour l'entretien des troupes dans le Savre, en Orient, au Levant ; 193 millions pour la gendarmerie ; plus d'un milliard. Par rapport à l'avant-guerre, la France a réduit ses effectifs de terre du quart, 400 compagnies et 100 escadrons ont été supprimés ; la durée du service militaire a été réduite de moitié ; la flotte de guerre de moitié, et cela en l'absence du pacte de garantie qui avait été promis et nonobstant les difficultés d'exécution du traité de paix. Au lieu d'accuser mensongèrement et solennellement la France d'impérialisme, on devrait lui être reconnaissant des sacrifices énormes qu'elle a consentis à la cause de la paix.

Mais les sacrifices ont des limites. La force française est actuellement en Europe le facteur essentiel de la paix. « La France, ainsi que conclut l'exposé du gouvernement de la République à la Société des Nations, ne demanderait qu'à la réduire encore, après l'effroyable commotion qu'elle a subie, mais on ne peut pas le lui demander aussi longtemps que le germe de guerre dont nous avons signalé l'existence n'aura pas disparu. » Dans l'intérêt même de la paix universelle, la France doit être prête à parer à l'« éternel danger », c'est-à-dire à un « retour offensif de la Bête ». A. de la Jonquière.

Déclarations d'Hamid bey

Dans les déclarations qu'il a faites aujourd'hui aux représentants de la presse de Constantinople, Hamid bey a conseillé de ne pas ajouter foi à certains bruits concernant l'entrée pour tel ou tel jour, de l'armée kényaliste dans la capitale, et à attendre avec calme les événements. « L'armée, a-t-il ajouté, connaît son devoir. »

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Patriarcat arménien

Vu la délicatesse de la situation actuelle, le patriarchat considère de son devoir de recommander au peuple arménien de faciliter, par une attitude digne, la tâche des autorités et des enfants, sur l'emploi de femmes étrangères dans des maisons de tolérance.

Mme Combe déclare que l'œuvre de la Société des Nations intéresse les femmes du monde entier. Elle adresse un appelle aux pays qui n'ont pas encore leurs représentants féminins pour travailler à la Société des Nations et pour étudier les questions dont s'occupent la Société et les Nations.

M. Sokal (Pologne), insiste sur l'importance de l'étude de la Commission sur la répression de la traite des femmes et des enfants, sur l'emploi de femmes étrangères dans des maisons de tolérance.

Mme Dale (Australie), déclare que la traite des femmes n'existe pas en Australie.

L'œuvre entreprise par la commission de la traite des femmes et des enfants sur l'emploi des femmes étrangères dans des maisons de tolérance marquera un pas vers la suppression de ces malheurs.

* * *

Parmi les Arméniens d'Afîtab, Maras, Kilis et Ourfa, ceux qui désirent partir sont autorisés par le gouvernement nationaliste à émigrer dans la région d'Alep où ils trouvent hospitalité. Suivent les renseignements fournis par eux-mêmes, il n'existe dans ces régions aucune possibilité d'activité commerciale pour les Arméniens.

Prière à nos correspondants d'écrire que sur un seul côté de la feuille.

La 3^e Assemblée de la Société des Nations

Genève, 25. S. H. R. — L'Assemblée poursuit l'examen des travaux de la commission.

M. Lapointe (Canada) présente un rapport sur l'augmentation des membres non permanents du conseil.

M. Sruyken, déclare que la délégation néerlandaise ne peut se rallier à l'opinion de la majorité de la commission qui approuva la décision du conseil d'augmenter le nombre des membres de l'assistance qui se pressaient dans le grand amphithéâtre de l'école de médecine de Haïdar-Pacha : le Dr Eumer Bessin pacha, recteur de l'Université de Stamboul ; Zia Nouri pacha, doyen de la Faculté de médecine, Akil Mouktar bey, ex-doyen, et tous les professeurs de la Faculté ; M. Jessé-Curely, conseiller de l'ambassade de France, représentant le haut-commissaire.

Dans son exorde, le Dr Marcel Labbé a défini ainsi l'esprit de sa mission :

Je viens à vous, au nom de la Faculté de médecine de Paris, vous apporter le salut amical des professeurs et des étudiants. Je suis seul, cette année, mais je ne doute pas que, les années prochaines plusieurs de mes collègues suivent mon exemple...

Comme médecin, ami de l'humanité, comme homme de science, ami du travail et du calme, je souhaite ardemment que les belles années de paix et de honneur renaissent et que nous en profitions en commun pour travailler, la main dans la main, de tout notre cœur et de tout notre esprit à faire progresser la science et la médecine, qui sont, pour le bien-être moral et physique qu'elles apportent à tous, une des sources les plus sûres de joie et de prospérité. C'est en donnant votre énergie et votre intelligence à la Science, à l'Art, à la Justice, que vous travaillez le plus souvent pour vous-mêmes, car le bonheur et le progrès ne sont pas égoïstes...

Messieurs les médecins, je ne cherche pas à vous communiquer des paroles définitives. J'aime la science comme un idéal, et non comme une religion. Messieurs les Étudiants, je ne veux point vous imposer des doctrines, je désire simplement faire passer en vous ma soif d'apprendre, éveiller dans votre esprit l'amour de la recherche, aider votre intelligence par mon expérience, pour que votre jeunesse ardente s'élanse sur le chemin de la vérité.

Le conférencier a insisté sur la nécessité de la collaboration scientifique pour arriver à la réalisation du Progrès. Il a souhaité que les échanges de professeurs qui se multiplient entre les Universités françaises et les étrangères aient lieu aussi entre les premières et l'Université ottomane.

Par cet échange de pensées, a-t-il conclu, se manifeste et se fortifieront les sentiments fraternelles qui font de l'Université de Paris et des Universités de France les soins aimés de la jeune et ardente Université de Stamboul.

Le Dr Labbé — qui possède en matière une autorité aussi grande pour le moins que celle qui s'attachait, il y a un demi siècle, à la parole de Bouchardat — a ensuite traité du « Diabète sucré, classification et thérapeutique ». Il a été difficile d'écouter avivement par ses auditeurs déjà initiés aux choses de la médecine mais qu'il intéressait même vivement les profanes, car la clarté de la démonstration est une des caractéristiques de l'enseignement du Dr Labbé en particulier.

Hier le Dr Labbé a parlé, à Haïdar-Pacha sur *La glycérine chez la diabète*. Voici le programme de ses autres conférences :

Demain, 26 octobre, à 1 h. 1/2, à Haïdar-Pacha : *Les insuffisances rénaliennes*.

Mardi, 3 octobre, à 3 h. 1/2, à Haïdar-Pacha : *Les Syndromes surrenaux*.

Mardi, 3 octobre, à 4 h. à Stamboul : *Les Syndromes thyroïdiens*.

Jeudi, 5 octobre, à 4 h., à Stamboul : *Les Syndromes hypophysaires*.

Lundi, 16 octobre, à 3 h. 1/2 à Haïdar-Pacha : *De l'Amphytaxis à la Colloidoclastie*.

pondre au nom des femmes du monde entier à l'appel de compassion et de solidarité formulé par Lord Balfour et M. Bourges de porter à l'Assemblée qui comprendra 10 membres. Il reste à fixer les modalités du mandat.

M. Joseph Barthélémy propose à la Commission juridique que la durée du mandat des membres non permanents soit immédiatement à la connaissance des représentants respectifs la situation des réfugiés du Proche-Orient et recommande d'intervenir par une contribution financière immédiate à l'œuvre de secours de M. Nansen. Le gouvernement néo-zélandais est prêt à verser une contribution de 1.000 livres sterling.

La proposition de M. James Allen a été mise immédiatement aux voix et elle fut adoptée à l'unanimité.

Mme Vacaresco (Roumanie) déclara re-

Les conférences du Dr Marcel Labbé

La première des conférences que le Dr Marcel Labbé, membre de l'Académie de médecine de Paris, doit, sur l'invitation de l'Université de Stamboul, donner ici, avait attiré un nombreux public avide d'entendre le célèbre professeur exposer ses théories et enseigner ses méthodes. Aux premiers rangs d'assistance qui se pressaient dans le grand amphithéâtre de l'école de médecine de Haïdar-Pacha : le Dr Eumer Bessin pacha, recteur de l'Université de Stamboul ; Zia Nouri pacha, doyen de la Faculté de médecine, Akil Mouktar bey, ex-doyen, et tous les professeurs de la Faculté ; M. Jessé-Curely, conseiller de l'ambassade de France, représentant le haut-commissaire.

Dès son exorde, le Dr Marcel Labbé a défini ainsi l'esprit de sa mission :

Je viens à vous, au nom de la Faculté de médecine de Paris, vous apporter le salut amical des professeurs et des étudiants. Je suis seul, cette année, mais je ne doute pas que, les années prochaines plusieurs de mes collègues suivent mon exemple...

Comme médecin, ami de l'humanité, comme homme de science, ami du travail et du calme, je souhaite ardemment que les belles années de paix et de honneur renaissent et que nous en profitions en commun pour travailler, la main dans la main, de tout notre cœur et de tout notre esprit à faire progresser la science et la médecine, qui sont, pour le bien-être moral et physique qu'elles apportent à tous, une des sources les plus sûres de joie et de prospérité. C'est en donnant votre énergie et votre intelligence à la Science, à l'Art, à la Justice, que vous travaillez le plus souvent pour vous-mêmes, car le bonheur et le progrès ne sont pas égoïstes...

Messieurs les médecins, je ne cherche pas à vous communiquer des paroles définitives. J'aime la science comme un idéal, et non comme une religion. Messieurs les Étudiants, je ne veux point vous imposer des doctrines, je désire simplement faire passer en vous ma soif d'apprendre, éveiller dans votre esprit l'amour de la recherche, aider votre intelligence par mon expérience, pour que votre jeunesse ardente s'élanse sur le chemin de la vérité.

Le conférencier a insisté sur la nécessité de la collaboration scientifique pour arriver à la réalisation du Progrès. Il a souhaité que les échanges de professeurs qui se multiplient entre les Universités françaises et les étrangères aient lieu aussi entre les premières et l'Université ottomane.

Par cet échange de pensées, a-t-il conclu, se manifeste et se fortifieront les sentiments fraternelles qui font de l'Université de Paris et des Universités de France les soins aimés de la jeune et ardente Université de Stamboul.

Le Dr Labbé — qui possède en matière une autorité aussi grande pour le moins que celle qui s'attachait, il y a un demi siècle, à la parole de Bouchardat — a ensuite traité du « Diabète sucré, classification et thérapeutique ». Il a été difficile d'écouter avivement par ses auditeurs déjà initiés aux choses de la médecine mais qu'il intéressait même vivement les profanes, car la clarté de la démonstration est une des caractéristiques de l'enseignement du Dr Labbé en particulier.

Hier le Dr Labbé a parlé, à Haïdar-Pacha sur *La glycérine chez la diabète*. Voici le programme de ses autres conférences :

Demain, 26 octobre, à 1 h. 1/2, à Haïdar-Pacha : *Les insuffisances rénaliennes*.

Mardi, 3 octobre, à 3 h. 1/2, à Haïdar-Pacha : *Les Syndromes surrenaux*.

Mardi, 3 octobre, à 4 h. à Stamboul : *Les Syndromes thyroïdiens*.

Jeudi, 5 octobre, à 4 h. à Stamboul : *Les Syndromes hypophysaires*.

Lundi, 16 octobre, à 3 h. 1/2 à Haïdar-Pacha : *De l'Amphytaxis à la Colloidoclastie*.

pondre au nom des femmes du monde entier à l'appel de compassion et de solidarité formulé par Lord Balfour et M. Bourges de porter à l'Assemblée qui comprendra 10 membres. Il reste à fixer les modalités du mandat.

M. Joseph Barthélémy propose à la Commission juridique que la durée du mandat des membres non permanents soit immédiatement à la connaissance des représentants respectifs la situation des réfugiés du Proche-Orient et recommande d'intervenir par une contribution financière immédiate à l'œuvre de secours de M. Nansen. Le gouvernement néo-zélandais est prêt à verser une contribution de 1.000 livres sterling.

La proposition de M. James Allen a été mise immédiatement aux voix et elle fut adoptée à l'unanimité.

Mme Vacaresco (Roumanie) déclara re-

ECHOS ET NOUVELLES

Le Catholico de Cilicie

S. S. le Catholico de Cilicie, qui s'était rendu à Antioche, est de retour à Alep.

La frontière turco-syrienne

On vient d'autoriser la réouverture de la frontière turco-syrienne qui avait été dernièrement fermée.

Des voyageurs ont commencé à arriver de Kilis à Alep.

Les nouveaux impôts

Le ministère des finances a commencé l'étude de certains projets concernant l'augmentation des revenus de l'Etat. Il a pu achever l'étude du projet relatif à la perception de la taxe sur les objets de luxe. Cependant, en raison de la situation actuelle tout nouveau travail dans ce sens sera interrompu.

Les opérations de

La Bourse

Tournus par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone Péra 2109Cours des fonds et valeurs
26 septembre 1922

COURS DES MONNAIES

L'Or	727
Banque Ottomane	350
Livres Sterling	770
Francs Français	270
Lires italiennes	152
Drachmes	84 50
Dollars	170
Lei Roumains	213,8
Marks	25,8
Couronnes Autrichienne	21
Levas	—
COURS DES CHANGES	—
New-York	58 75
Londres	7 52
Paris	7 65
Genève	3 14
Rome	13 80
Athènes	810
Berlin	—
Vienne	96
Sofia	20
Bucarest	1 47
Amsterdam	—
Prague	19
OBLIGATIONS	—
Turc Unité 4 o/o Ltg.	200
Lots Turcs	13
Intérieur 5 o/o	19 50
Anatolie I & II 4 1/2 o/o	12 60
III	10 50
Eaux de Scentari 5 o/o	—
Port Harid Pacha 5 o/o	20
Quais de Consiglio 4 o/o	4 75
Tunnel 5 o/o	4 70
Tramways 5 o/o	4 65
Electricité 5 o/o	—
ACTIONS	—
Anatolie 60 o/o Ltg.	14
Assur. Génér. de Consiglio	—
Balie-Karaïdin	—
Banq. Imp. Ottomane	55
Brasser. Réunies (actions)	36
(Bons)	24 50
Ciment Réunis	15
Dercos (Kaux de)	19
Droguerie Centrale	—
Héraclée	—
Kassandra Ordinaire	5
Privil.	5
Minoterie l'Union	—
Régie des Tabacs	—
Tramways	27
Jouissance	10

La T.S.F.

Marseille, 25. T.H.R. — Au congrès de T.S.F. de Marseille, M. Deschamps, ancien sous-secrétaire d'Etat rappela les succès obtenus par la T.S.F. française chargée de la construction de stations à Prague, à Bucarest, à Belgrade et à Beyrouth, fournissant le matériel à Bruxelles, à Cottano, aux stations japonaises, à Tananarive, à Saigon. Il indiqua que bientôt les stations coloniales de Bruxelles, à Tananarive et Saigon entrent en service.

Mme Vve Albert Soria et ses enfants Victor, Peppe et Maurice, M. et Mme Behar Soria et leurs enfants de Paris, Mlle Gentile Romano, M. et Mme Heska Danon, M. Marco Danon de Milan, M. et Mme Nissim Danon et leur enfant, M. et Mme Samy Danon, M. et Mme Hahn Behmoatas et leurs enfants, M. et Mme Silvain Semack et leur enfant, M. David Danon, Mlle Lucia Danon, M. et Mme Nissim Soria et leurs enfants, Mme Vve R. Jersalami, M. Marco Isaac, Joseph Jersalami, M. et Mme Albert Jersalami et leur enfant, M. et Mme Isaac Behar et leurs enfants, les familles Molho, Amon, Goudji, Behar Behmoatas, Tchiropti, Semack, Albalà et tous les parents et alliés ont à cœur de vous faire part de la perte cruelle de leurs très regrettés.

ALBERT SORIA

leur époux, père, frère, oncle, gendre, beau-frère, neveux, cousin, décédé le 26 septembre 1922, à la suite d'une courte et cruelle maladie et vont venir de vous aider à assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui 27 septembre, à 4 heures de l'après-midi.

On se réunira à la maison mortuaire sis à Bochikatch, Keuy-Itchi, Koutchouk Hanam, No 25.

Ni fleurs ni couronnes.

Il ne sera pas envoyé de billets de faire-part.

Prière de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Hôpital et dispensaire de la Société Internationale de la Protection de l'Enfance CHICHLI
Dirigé par le Dr VIOLET

Mardi et vendredi à 10 h. a.m.
Consultations par le Dr TibériusGrand'Rue de Péra Cité de Syrie, 22
Consultations pour les pauvres de 2 à 4 heures après-midi.

INSTITUT FRANÇAIS
de la rue Siria Selvi, No 132.
Ouverture des classes 2 Octobre

DERNIÈRE HEURE

A la Sublime Porte

Le conseil des ministres s'est réuni hier à la Sublime Porte sous la présidence de Tevfik pacha. Il a examiné les télégrammes parvenus des représentants diplomatiques en Europe et a délibéré sur la situation politique et militaire.

La mission de

M. Franklin Bouillon

M. Franklin Bouillon arriverait demain à Smyrne.

L'Entente Libérale

A propos du filé que nous avons publié hier sur l'Entente Libérale, dans lequel il était dit que le parti cesserait toute activité politique jusqu'au rétablissement de la situation normale, le colonel Sadik bey, président de l'Entente Libérale, nous adresse la rectification suivante :

« L'Entente Libérale déclare formellement cette nouvelle controverse. Le parti n'a jamais pris de décision pareille. Au contraire, à cause de la situation actuelle, le parti tient chaque jour des réunions et il déploie toute l'activité possible pour contribuer à assurer la tranquillité et le salut de la patrie. »

Quant aux nouvelles tendances relatives au départ des chefs de l'opposition, elles sont dénuées de tout fondement. »

Said Molla bey nous prie de démentir catégoriquement la nouvelle de son départ en Europe.

Said Molla bey n'a nullement l'intention de quitter Constantinople.

Les volontaires de la Nouvelle-Zélande

On manda de Washington que le 20, dix mille volontaires se sentraient prêts à servir en Nouvelle-Zélande pour le Proche-Orient.

Intrigues allemandes

A propos des manœuvres de l'Allemagne pour essayer d'établir sa prépondérance commerciale en Orient, notre excellent confrère l'Information d'Orient écrit :

« L'aide de connivences coupables, de concours chèrement payés, de firmes déguisées, l'Allemagne, malgré les restrictions qu'ont imposées les Alliés, reprend peu à peu son activité sur le marché de Constantinople comme sur ceux des autres pays orientaux.

Les procédés employés varient suivant les pays où s'exerce la concurrence allemande.

Dans la Nouvelle Grèce qu'elle veut monder de sa surproduction pour l'échanger contre les ressources qui peut fournir un sol encore inexploité, elle s'offre par ses ingénieurs, par ses agronomes, par ses contremaires, à mettre en valeur tout aussi bien les richesses possibles du sol que celles du sous-sol.

Si de la Grèce nous nous transportons en Russie, nous y voyons appiqués, avec des variantes toutefois, les mêmes procédés.

Pour s'approvisionner dans ces matières premières indispensables à son industrie et des produits alimentaires qu'elle ne produit pas en qualités suffisantes, l'Allemagne à son tour doit fourrir à ce pays les engrangements chimiques indispensables à son agriculture.

Mais elle accompagne ces échanges de ses capitaines, de ses ingénieurs, de ses ouvriers, qui seront les instruments de la main-mise allemande en Russie.

Handicapée dans le Levant proprement dit par la situation privilégiée qu'y occupent les Alliés, elle y emploie, pour arriver à ses fins, une méthode dans laquelle elle est passée maîtresse : le camouflage, la dissimulation, la supercherie.

Par la complicité des Compagnies de navigations neutres, par des licences d'exportation trop facilement accordées, l'Allemagne lente mais méthodiquement tend à reprendre la situation qu'elle occupait sur le marché turc.

Certes, le commerce est libre pour tous, et l'on ne pourra interdire à l'Allemagne de développer ses transactions commerciales ; mais ne serait-il pas juste, en prévision de certaines complications économiques qui peuvent surger demain, que les puissances créancières d'Allemagne qui fait tout pour ne point les payer, se défendent par les armes que leur fournissent les traités, contre une concurrence déloyale que certains acheteurs orientaux sont enclins à favoriser.

En quelques lignes...

— Paris, 25. T.H.R. — Un décret de l'Officier autorise l'entrée en franchise en France de 200,000 quintaux de blé marocain.

A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

La vie drôle et la vie triste

Ecrasé par un train

Lighor, tailleur à Bostendjik, a été écrasé ce matin par un train dans la saidite station.

Les cambrioleurs

Des voleurs sont entrés dans la maison du changeur Ila, demeurant à Cossoundjuk et lui ont enlevé deux montres en or avec chaîne une baguette ornée de diamant, une chaîne en or, quatre tabatières en or, et cinq cuillères en argent.

L'incendie du « Printania »

Avant-hier vers 10 h. 1/2 du soir un incendie a détruit l'établissement « Printania ». On ignore les causes du sinistre. Le Music-Hall était fermé et ne devait rouvrir que le 7 octobre. On ne sait qu'une chose : le feu a pris naissance au buffet de l'établissement. Le gardien Anastase, chargé de la surveillance, était absent en ce moment attablé dans une brasserie du Taxim.

Le Cercle d'Orient et le Nouveau Théâtre ont eu quelques dégâts insignifiants.

GABRIELE D'ANNUNZIO

Mme Camille Mallarmé retrouve dans le Malin la surprenante guérison de Gabriele d'Annunzio et les sympathies dont le poète malade fut l'objet.

« Rien de plus touchant que l'ardente sollicitude de tous ces humbles envers lesquels sa charité fut toujours abondante. Gabriele d'Annunzio n'est plus le poète des salons, mais le trésor de tous, une sorte d'âme nationale. Cet exemple entraîne : Un veillard vient à pied de Trieste pour toucher la porte sur laquelle se détache le bulletin des docteurs. Toute visite est interdite, au dessous des deux inscriptions conventionnelles : Claustra, Stellentum. Puis son voeu accompli, le pèlerin branlant s'en retourne sans réclamer d'autre récompense, à pied, comme il était venu.

Et devant ce charmant vieux jardin, si paisible, où clapotent une fontaine, stationne chaque jour une foule qui mêle toutes les classes et toutes les factions, une foule silencieuse, consternée, attendant d'heure en heure le bulletin de résurrection du « Commandante » encore dans le coma. »

Gabriele d'Annunzio, coacut Mme Mallarmé, ne représente plus en Italie un écrivain, c'est le combattant de la grande guerre, le poète de la nouvelle Italie et plus encore peut être en cette heure d'intense réveil patriotique, le missionnaire de l'union nationale.

Le ministre constate qu'avec les charbons de la Sarre on obtient des cokés métallurgiques également en valeur les cokés de la Ruhr. De plus, on retire de la distillation des cokés de la Sarre des produits pétroliers d'une grande richesse.

Le ministre constate qu'avec les charbons de la Sarre on obtient des cokés métallurgiques également en valeur les cokés de la Ruhr. De plus, on retire de la distillation des cokés de la Sarre des produits pétroliers d'une grande richesse.

Le ministre constate qu'avec les charbons de la Sarre on obtient des cokés métallurgiques également en valeur les cokés de la Ruhr. De plus, on retire de la distillation des cokés de la Sarre des produits pétroliers d'une grande richesse.

Le ministre constate qu'avec les charbons de la Sarre on obtient des cokés métallurgiques également en valeur les cokés de la Ruhr. De plus, on retire de la distillation des cokés de la Sarre des produits pétroliers d'une grande richesse.

Le ministre constate qu'avec les charbons de la Sarre on obtient des cokés métallurgiques également en valeur les cokés de la Ruhr. De plus, on retire de la distillation des cokés de la Sarre des produits pétroliers d'une grande richesse.

Le ministre constate qu'avec les charbons de la Sarre on obtient des cokés métallurgiques également en valeur les cokés de la Ruhr. De plus, on retire de la distillation des cokés de la Sarre des produits pétroliers d'une grande richesse.

Le ministre constate qu'avec les charbons de la Sarre on obtient des cokés métallurgiques également en valeur les cokés de la Ruhr. De plus, on retire de la distillation des cokés de la Sarre des produits pétroliers d'une grande richesse.

Le ministre constate qu'avec les charbons de la Sarre on obtient des cokés métallurgiques également en valeur les cokés de la Ruhr. De plus, on retire de la distillation des cokés de la Sarre des produits pétroliers d'une grande richesse.

Le ministre constate qu'avec les charbons de la Sarre on obtient des cokés métallurgiques également en valeur les cokés de la Ruhr. De plus, on retire de la distillation des cokés de la Sarre des produits pétroliers d'une grande richesse.

Le ministre constate qu'avec les charbons de la Sarre on obtient des cokés métallurgiques également en valeur les cokés de la Ruhr. De plus, on retire de la distillation des cokés de la Sarre des produits pétroliers d'une grande richesse.

Le ministre constate qu'avec les charbons de la Sarre on obtient des cokés métallurgiques également en valeur les cokés de la Ruhr. De plus, on retire de la distillation des cokés de la Sarre des produits pétroliers d'une grande richesse.

Le ministre constate qu'avec les charbons de la Sarre on obtient des cokés métallurgiques également en valeur les cokés de la Ruhr. De plus, on retire de la distillation des cokés de la Sarre des produits pétroliers d'une grande richesse.

Le ministre constate qu'avec les charbons de la Sarre on obtient des cokés métallurgiques également en valeur les cokés de la Ruhr. De plus, on retire de la distillation des cokés de la Sarre des produits pétroliers d'une grande richesse.

Le ministre constate qu'avec les charbons de la Sarre on obtient des cokés métallurgiques également en valeur les cokés de la Ruhr. De plus, on retire de la distillation des cokés de la Sarre des produits pétroliers d'une grande richesse.

Le ministre constate qu'avec les charbons de la Sarre on obtient des cokés métallurgiques également en valeur les cokés de la Ruhr. De plus, on retire de la distillation des cokés de la Sarre des produits pétroliers d'une grande richesse.

Le ministre constate qu'avec les charbons de la Sarre on obtient des cokés métallurgiques également en valeur les cokés de la Ruhr. De plus, on retire de la distillation des cokés de la Sarre des produits pétroliers d'une grande richesse.

Le ministre constate qu'avec les charbons de la Sarre on obtient des cokés métallurgiques également en valeur les cokés de la Ruhr. De plus, on retire de la distillation des cokés de la Sarre des produits pétroliers d'une grande richesse.

Le ministre constate qu'avec les charbons de la Sarre on obtient des cokés métallurgiques également en valeur les cokés de la Ruhr. De plus, on retire de la distillation des cokés de la Sarre des produits pétroliers d'une grande richesse.

Le ministre constate qu'avec les charbons de la Sarre on obtient des cokés métallurgiques également en valeur les cokés de la Ruhr. De plus, on retire de la distillation des cokés de la Sarre des produits pétroliers d'une grande richesse.

Le ministre constate qu'avec les charbons de la Sarre on obtient des cokés métallurgiques également en valeur les cokés de la Ruhr. De plus, on retire de la distillation des cokés de la Sarre des produits pétroliers d'une grande richesse.

Le ministre constate qu'avec les charbons de la Sarre on obtient des cokés métallurgiques également en valeur les cokés de la Ruhr. De plus, on retire de la distillation des cokés de

Les Grands Magasins

MAYER

GALATA-STAMBOL

offrent à leur honorable
clientèle pour la

SAISON D'AUTOMNE

un

GRAND CHOIX

d'articles

dans tous les Rayons.

Robes et Manteaux
pour DamesBlouses, Costumes, Paletots
et Pardessus

pour hommes et garçons

Chemises

Cravates

Chapeaux

Souliers

Imperméables

Articles de voyage

etc., etc.

Tous les articles sont de
première qualité et à des
prix défiant toute concurrence.**BRILLANTS**

Perles, pierres de couleur

A G H A T

AU MAXIMUM

Galata, Mehmed Ali pacha han, 40

Téléphone : Péra 2429

Patriarcat Ecclésiastique

Tribunal Ecclésiastique

CITATION

Nadezna Vladimirovna Roussanoff, née Vlad. Ivanovitch, russe, est invitée à comparaître, personnellement ou par son représentant, légalement constitué par devant le tribunal ecclésiastique du Patriarcat, le premier lundi à 9 heures du matin, jour d'audience après trente un jours à partir de la première publication de la présente, comme étant assignée en divorce par son époux Théodore Vasiliévitch Roussanoff, Colonel Russe, Chrétien Orthodoxe demeurant à Constantinople, rue de Brousse No 40, Faute de quoi il en sera donné défaut. La présente devra être publiée par trois fois consécutives dans les journaux paraissant ici l'Ecclésiastiki Alithia et le quotidien français Le Bosphore.

Au Patriarcat le 8 Septembre 1922.

Le Président par interim
(Signé) Métropole de Korytsa

JOAKIME

Le Premier Secrétaire et

p. a. le 2ème

(Signé) ATH. KAROULIS

Pour copie confirmé ce même jour

Le premier Secrétaire et p. a. le 2ème

(Signé) ATH. KAROULIS

Avis

Les propriétaires et capitaines des barques, caïques moteurs et autres petites embarcations qui débarqueraient les voyageurs dans des lieux autres que les salons de voyageurs à Sirkedji et à Galata, se verront punis conformément à l'article 25 de la Loi des passeports c'est-à-dire à un emprisonnement d'un mois à deux années.

Consequently avis spécial est donné afin qu'aucun voyageur ne soit débarqué en dehors des salons de Galata et Sirkedji.

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances. Téléphone: Stamboul 1977

No 456. — Adjudication définitive: Mercredi 27 Sept. 1922

Au dépôt de Piri Pacha : 1500 kilos de tuyaux d'eau en fer, diamètre 5 cm, long. 5 mètres, et 5.000 kilos de fil de fer rouillé.

Au ministère de la marine : 600 kilos de laiton en morceaux, dimensions 0,70 x 0,90.

Au dépôt de Saratckhané : 4 bascules usagées et à poids, pouvant peser 100 kilos, 3 bascules de 200 kilos, usagées et à poids, une bascule de 500 kilos usagée et à poids, une bascule de 750 kilos usagée et à poids; 6 bascules de 250 kilos neuves et à balance; 2000 kilos d'enclumes; 2.000 kilos de marteaux de forgeron.

A la fabrique de textiles de Defterdar : Une presse; 800 kilos de cuir et de morceaux de cuir.

A la gendarmerie centrale du Taxim, place Osman Pacha : Une automobile à places usagée.

Au dépôt d'Ahour Kapou : un camion usagé, marque Daimler portant No de vente 111, dont le moteur se trouve dans le dépôt de matériel.

Au dépôt de Kayak à Sélimié : 2700 kilos d'écrus.

No. 457. — Adjudication sur place: Jeudi 28 sep. 1922
à 10 heures du matin

A la fabrique de Zeitoun Bournou : 15 dames-jeannes d'une capacité de 100 kilos.

Banque d'Athènes

Société Anonyme

CAPITAL entièrement versé: Drms. 48.000.000

Siège Social : ATHENES

Adresse Télégraphique : « BANCATHEN »

SUCCURSALES ET AGENCES

EN GRECE: Agrinon, Andrinople, Argostoli, Calamata, Candie, La Canée, Cavaillia, Chalcis, Chio, Corfou, Janina, Larissa, Levandia, Lemnos, Métélin, Patras, Le Pirée, Pyrgos, Rethymno, Salonique, Samos-Vathy, Samos-Carlovassi, Sparte, Syrie, Tripolitza, Volo, Xanthie, Zante.

A SMYRNE:**EN TURQUIE**: Constantinople (Galata, Stamboul et Pétra).**EN EGYPTE**: Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd.**EN ANGLETERRE**: Londres, No 82 Fenchurch Street, Manchester**A CHYPRE**: Limassol, Nicosie.

La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque telles que : Espcompte d'effets de Commerce et de Banque, Avances sur Titres, Marchandises, Encassemens simples et documentaires, tons les Pays. Emission de Chèques et de Lettres de Crédit simples et circulaires. Ouverture d'accrédits simples et documentaires. Ouverture de Comptes Courants simples et garantis. Garde de Titres à de prix avantageux. Location de Coffres-Forts de toutes dimensions à de conditions avantageuses pour le Public. Achat et Vente de Devises et monnaies étrangères.

La Banque d'Athènes fournit des renseignements commerciaux. La Banque d'Athènes reçoit des Fonds en Compte de Dépôts à Vue et à Echéance fixe.

Service spécial de Caisse d'Epargne

BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANEE

Capital francs : 30,000,000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghitché-Capou No 15-17.

Dépot spécial des marchandises : Tahta-Caté No....

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul
dans des chambres fortes de toute sécurité

Conseil d'Administration

de la

Dette Publique Ottomane**AVIS**

Le 310me tirage des obligations des Chemins de fer de la Turquie d'Europe (Lots Turcs) sera effectué en deux séances publiques, les 28 et 30 Septembre 1922 à 10 heures a.m., dans le local de la Dette Publique Ottomane, à Constantinople, avec le concours des délégués du Ministère des Finances, du Ministère des Travaux Publics et de la Banque Impériale Ottomane.

Constantinople, le 1er Septembre 1922.

PREFECTURE DE LA VILLE

Les travaux de réparation de la chaussée de Kayich Dagh devant être achevés dans vingt-cinq jours il est porté à la connaissance des intéressés que pendant cette période on saura profiter de cette source.

Le présent avis est publié en vue d'empêcher de vendre les eaux des autres sources au lieu et place de celle de Kayich Dagh.

Il est porté à la connaissance des intéressés qu'une adjudication est ouverte pour la fourniture de viande aux hôpitaux de Hasseki Nissa et Djerrah Pacha pour une période d'un an, à raison de 70 à 100 kilogrammes par jour.

L'adjudication première aura lieu le 30 septembre et la définitive le 3 octobre au cas où les prix seront jugés favorables. Les intéressés sont invités à s'adresser à l'économat de la ville.

Une adjudication est ouverte pour la fourniture de cent quatre-vingt-dix-neuf sortes de produits pharmaceutiques et d'instruments employés dans la médecine.

L'adjudication première aura lieu le 7 et la clôture le 10 octobre. Les intéressés sont invités à s'adresser à l'économat de la ville.

Avis

Un concours pour plusieurs postes d'inspecteur Stagiaire sera ouvert au Siège Central de l'Administration de la Dette Publique Ottomane, Lundi le 9 Octobre et jours suivants, à 10 heures du matin.

La connaissance des langues turque et française est obligatoire.

Les conditions d'admission et le programme des épreuves seront communiqués aux postulants, tous les jours, de 10 heures à midi et de 2 h. à 4 h., jusqu'à la date du 2 Octobre inclusive. Les candidats devront s'adresser pour cela aux Bureaux de la Division du Personnel.

Offres et Demandes

Française Officier d'Académie, prix Montyon de littérature, recommandée comme la meilleure pédagogie désirée des élèves; rue Tchepukt Tchetchmè No 12 (pensionnat catholique)

Hôpital pour GHENS ET CHATS du professeur Santour diplômé de école d'Alfort. Chichli en face d'Osman bey. Téléphone Péra 1477.

A vendre auto « Chevrolet », en très bon état. Elle se trouve au Grand Garage au Taxim, où l'on peut la visiter à toute heure du jour. Pour la vente, s'adresser à l'administration du « Bosphore ».

A vendre pâtisserie à Yénikeu près du débarcadère. S'adresser à l'administration ou à la pâtisserie même à Yénikeu.

chœur monotone de son ouate immaculée..

Le champ d'armoises, en face de la villa du professeur Gutberg, est recouvert d'un linceul sous lequel les rêves de Josie, debout durant tout le jour dernière la fenêtre — leur fenêtre — de sa chambre, font lever une chère apparition aurore d'une gerbe lumineuse de souvenirs...

C'est l'hiver partout, jusqu'au fond de son cœur. Il fait froid, il fait triste jusqu'au fond de son cœur.

Le banc du jardinier — leur banc — ressemble à un cercueil très blanc, et les retombées du rosier grimpant — leur rosier — sont mélancoïques comme celles d'un rosier de cimetiére.

C'est l'hiver... les espoirs sont morts... La chambre de Josie est leur tombe.

Elle est là, aujourd'hui, comme elle y était hier, comme elle y sera demain, joli visage pâle collé à la vitre froide, et elle regarde l'endroit où, sous la neige, git la pierre sur laquelle Joubert venait s'asseoir. Elle est là, cette pierre, au-dessus des quelques tiges ligneuses d'un bouquet d'armoises que les frimas ont dé-

GUARANTY TRUST COMPANY

OF NEW-YORK

140 Broadway, New-York.

Capital Réserve et Profits. Dollars 42.400.090,11
Total de l'actif. Dollars 630.351.351,92

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, Anvers, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets,

Ses fonctions principales comprennent :

OUverture de comptes courants et de comptes dépôts à terme
Opérations de change
Avances contre Nantissement
Recouvrement d'effets.
Garde de Titres
Achat et Vente de Titres
OUverture de Crédits Documentaires
Renseignements commerciaux
Emission de chèques et Lettres de Crédit circulaires.

SIEGE DE CONSTANTINOPLE

YILDIZ HAN, Rue Kurekdjiler, GALATA

Téléphone : Péra 2600-2604
Adresse Télégraphique : « Garritus »
NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL
PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS

BANCO DI ROMA

Capital versé:

Lires 150.000.000

Filiales et Correspondants
dans le monde entier

Toutes les opérations de Banque,
de Change et de Bourse

CONSTANTINOPLE

GALATA, Camondo Han. - Tél. Péra 390-391
STAMBOL, Pinto Han. - Tél. St 1501-02
PERA, Gd'Rue de Péra, No 337. - Tél. P. 3141
Entrepôts, Scutari, (transit), Sirkedji

Assurances Incendie**The Liverpool & London & Globe Inc. Co. Ltd.****The Palatine Ins. Co. Ltd.****Assurances Maritimes****The New-Zealand Ins. Co. Ltd.****Lloyd Anglais (Morison, Pollexfen & Blair, Ltd.)****AGENTS GÉNÉRAUX****WALTER SEAGER & Co., Ltd.**

Tchinili Rihtim Han Galata

TÉLÉPHONE : Péra, 381, 382, 2555

Demoiselle très bonne famille, connaissant à fond français, russe et exercée dactylographie, cherche emploi maison de commerce sérieuse. Prétention modestes, garantie 1er ordre. S'adresser à l'administration du journal Mons. 4189

Gérant Djemil Sioutfi, avocat

Et elle riait faux, tandis que le père, incrédule